

be able to find a place for ourselves in the present-day world. Without it the perception of the world around us becomes senseless and one-dimensional. For all this Nowosielski claims that the eschatological perception of a contemporary Christian has shrunk considerably compared to for example, the ideas in the 5th century. Today our attitudes to death and passing of things in our culture is encasing us in "a perceptive void as regards life vs. eternity, or life after the empirical experience of existing in time and space ends" (p. 144).

The mystery of the icon lies in its potential to transcend beyond the time-space order. That is what an icon-artist learns through direct experience. Therefore Nowosielski's confessions are not mere speculations but stem from praxis, which to him is the ultimate touchstone of his own emotions. This probably gives additional value to the book under review. One may accept or disagree with some of Nowosielski's words, one may even try to verify his approach to the Orthodox icon, but it is not at all possible to deny the forceful truthfulness of his feelings. It is every artist's right to express himself freely in the language of his art, but his declarations seem all the more interesting when they are compounded by verbal commentary. This is precisely the case of Jerzy Nowosielski. The publication of his reflections offers the reading public a chance to savour the originality and vividness of the artist's views. It is not too often that an artist would communicate so frankly and pointedly his very own intimate feelings that are at the root of his creation.

We should also bear in mind that the conversations with Jerzy Nowosielski have been published in Poland, a country closely linked with the Latin cultural tradition. The times are long gone when Poland's territories stretched to the East and used to be directly exposed to the culture and values inspired by Orthodox background. To many readers in Poland, and especially to the younger readers, an encounter with Nowosielski is at the same time their first closer contact with the Orthodox icon. It is a pity that the book was not distributed outside Poland. The views of the icon artist from Cracow would surely be a good invitation to many interesting discussions.

FRANCISZEK GOŁEMBSKI

A. G. Garrone, *Philippe Buonarrotti et les révolutionnaires du XIXe siècle*, Paris 1975, pp. 396.

Quand on étudie l'histoire de la première moitié du XIXe siècle en Europe Occidentale on a la tendance d'oublier l'activité révolutionnaire qui s'y est déroulée avec une intensité particulière autour de 1830 et ensuite autour de 1848. La tendance prévaut d'attribuer une plus grande importance aux troubles qui ont été particulièrement intenses autour de 1848 parce que ces derniers ont eu des complications internationales avec les anomalies notées dans les différents états italiens qui selon la déclaration bien connue du Prince de Metternich ne constituaient ensemble qu'un terme géographique, la nécessité des Russes d'intervenir en Hongrie pour y maîtriser le soulèvement de ses habitants contre l'Empereur François Joseph, les troubles en Pologne qui devaient néanmoins atteindre leur point culminant en 1863 etc. Dans le livre revu ici l'auteur a été attiré par l'activité des différents révolutionnaires e.a. Italiens, Français, Belges, Polonais et Allemands, surtout en France, par leurs préparations sur le plan militaire et sur le plan constitutionnel, l'idée d'amener un échange entre la France et le Piémont, d'une part de la Savoie qui jusqu'en 1959 devait appartenir

au Piémont, d'autre part de la Corse que la France aurait cédée au Piémont. Il n'en a rien été pour différentes raisons. Il faut avouer qu'on est étonné par l'activité continue des éléments révolutionnaires sans qu'il soient empêchés par la pénurie des fonds.

Comme il découle du titre de l'ouvrage de A. G. Garrone l'auteur s'est surtout occupé de l'activité importante et continue du révolutionnaire Italien Philippe Buonarrotti entre 1792 quand à l'âge de 25 ans il vint s'installer en France et sa mort survenue en 1837. Entre-temps Philippe Buonarrotti a passé aussi quelques années en Belgique et en Suisse. Il a essayé d'établir dans le premier après sa séparation définitive de la Hollande la république et il a manifesté son grand déplaisir avec l'établissement de la royauté en Belgique. Sa déception a été également grande avec l'intronisation du Roi Louis Philippe en France après les troubles de 1830. On ne peut certes pas être étonné qu'il en a été ainsi vu son attachement à Robespierre et avec son admiration pour ce dernier. Buonarrotti a été le grand personnage parmi les révolutionnaires des années trente du 19^e siècle de toute l'Europe Occidentale, Grande Bretagne comprise. Il visait à renverser dans tous ces états la royauté et à la remplacer par la république tout en insistant sur la nécessité d'y assurer l'égalité de tous les citoyens. Certes il n'avait pas pensé que même si cette dernière était assurée au commencement elle ne pourrait pas être maintenue par la suite, puisque la propension à consommer, à investir et à épargner diffère chez chacun parmi nous et que le résultat final peut être influencé décisivement par ces différences, par les répercussions de différents événements et aussi par les maladies et par les accidents de toute nature qui n'affectent évidemment pas avec la même intensité tous les mortels. L'activité révolutionnaire 1815-37 n'a pas eu des résultats dignes de mention, nous a démontré par son évolution qu'elle peut survivre toutes les difficultés découlant de l'activité intensive de la police qui, à l'époque qui nous concerne ici, n'était nullement limitée par les restrictions découlant des dispositions constitutionnelles comme il arrive de nos jours. Il est certes à regretter que l'auteur n'a nullement essayé d'expliquer comment les révolutionnaires se sont tirés d'affaire au point de vue financier à une époque où il n'était pas d'usage que les Etats Unis d'Amérique et l'Union Soviétique financent "les mouvements de libération" pour lesquels ils ont de la sympathie. Cette tendance s'est manifestée avec d'autres protagonistes, pour la première fois en Espagne 1936-9.

D. J. DELIVANIS

Dimitris Michalopoulos, *Σχέσεις Ελλάδας και Αλβανίας 1923-1928* (Greek-Albanian Relations, 1923-1928), Thessaloniki 1986.

This book is a valuable addition to the historical literature on the problem of Greek-Albanian relations during the period 1923-1928. The author gives a full treatment of the two most important factors: the question of the Moslems of Chamuria and that of the Albanian properties in Greece.

The book includes a preface, an introduction, four chapters and an epilogue. In the preface the author explains the reasons for choosing to research these two questions and he emphasizes that his approach brings closer the Greek researcher to the Albanian "vantage point". An excellent introduction reviews the background of the two problems noting the different views about the origin of the Albanian-speaking Moslems of Chamuria and placing